

# PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Jeudi 1 Avril 1784.



## *Anecdote Française.*

Toute admirable, toute divine, j'ose dire, dans ces temps pervers, que soit la généreuse & magnanime rénonciation volontairement faite par MM. *Dormesson* (\*) a un *Legs* de quinze cent mille *Livres*, en faveur des véritables héritiers, la calomnie n'en a pas moins empoisonné les motifs d'une si belle action. Les héritiers eux-mêmes élevent leur voix en l'honneur de leurs bienfaisans amis; que pourra-t'on répliquer à leur hommage public que voici?

Ce siècle hélas! déchu de la solide gloire  
Qu'imprimoit autrefois la magnanimité  
De ces françois fameux qui vivent dans l'histoire,  
Nous offre enfin la générosité :  
Et c'est aux *Dormesson* qu'on doit cet avantage.  
Trop grands pour abaïsser leur oreille au langage  
Que nous tient la cupidité,

---

(\*) L'ancien Contrôleur général & son cousin germain.

Ils ne veulent d'autre héritage  
Que l'honneur & la probité.

*Par M. Le Comte de Bruck.*

Il y aura Samedi séance de la Société des  
Antiquités à l'heure ordinaire.

Voiture d'hazard à vendre S'adresser pour  
la voir & pour le prix à Monsieur de Steuber.

Jolie voiture a quatre roues propre pour  
voyager, a vendre. Prix cent écus, S'adresser  
au Bureau des Affiches.

On lit dans le Journal de Paris article mé-  
téorologie ce qui suit „je viens, Messieurs, de  
„découvrir une anecdote que je crois devoir trou-  
„ver place dans votre Journal, & que je vous  
„ferai obligé d'y insérer. Elle est consignée dans  
„les registres de Baptême de la Paroisse de Lu-  
„charmoy, près Provins, en ces termes:

„L'année 1608 a été de grandes neiges, &  
gelées au mois de Janvier & au premier quar-  
tier de la lune dudit mois, par lesquelles il y  
a eu grande quantité de peuple mort, pieds,  
mains gelées, & ont duré icelles neiges depuis  
le quinze Décembre jusqu'au quinze Mars en



suivant, & depuis le 25 Juillet jusques au 8  
Août, il a fait des chaleurs extrêmes. ,,

J'ai l'honneur d'être, &c. XTHIER Doyen  
de St. Quiriace de Provins

---

Il y aura aujourd'hui Cour & Concert chez  
S. A. R. Madame la Landgrave.

*Le Concert sera composé :*

d'une Symphonie de Mr. Wiffel.

d'un Air de Bianchi, chanté par Mr. Le Mesle.

d'un Air de Traëtta, chanté par Mde. Heuzé.

d'un Concerto de Violon, exécuté par Mr. Heuzé,

d'un Air de Sacchini, chanté par Mr. Morelli.

d'un Duo de Paisiello, chanté par Mr. Morelli  
& Mr. Bertholotti.

& d'une Symphonie de Mr. Rochefort.

---

Demain on donnera sur le Théâtre de la Co-  
médie IPHIGÉNIE EN TAURIDE, grand  
Opéra françois, Paroles de Mr. Guillard, Mu-  
sique de Mr. le Chevalier Gluck.

---

VERS fait à l'occasion du jour de la naissance  
de S. A. R. Madame la Duchesse - mère de  
Brunswick Princesse qui réunit toutes les qua-  
lités, par Monsieur De\*\*\*. en lui envoyant un  
grand rosier le treize Mars dernier.

Vous voyez la Reine des fleurs

Princesse daignéz lui sourire ;

Que ce jour fortuné, puisse souvent nous luire

Et je renonce à mes couleurs.

Je descendrai de cette tige altièrre

Et voyant mon éclat flétri

Je bénirai le fort qui finit ma carrière

Si PHILIPPINE ma ceuilli.

LE LEVER DU SOLEIL.

L'ombre fuit lentement: l'alouette légère.  
De l'aurore embellie active messagere,  
Dans l'air qui s'éclaircit s'élançe, & de sa voix  
Le bruit va réveiller le peuple ailé des bois.  
Sous des rameaux en fleurs, Philomèle tranquille  
Lui permet le plaisir d'un triomphe facile,  
Elle fait que ses chants doivent rendre à leur tour  
Les accens de la nuit plus doux que ceux du jour.

Le soleil égayant la terre rajeunie  
Va répandre ses feux, les couleurs, & la vie.  
Ses rayons enflammés n'entrouvrent point encor  
Les nuages voisins qu'il change en vagues d'or.  
Son éclat est voilé: mais bientôt la lumière  
Perce, vole, & s'étend sur la nature entière,  
Elle frappe, elle éclaire, & rougit les côteaux  
Dont la pente blanchit sous de nombreux trou-  
peaux.

Elle glisse & produit dans la forêt moins sombre  
Le mobile combat de la nuit & de l'ombre.  
La riviere à l'aspect du globe lumineux  
Solitaire, sans ombre, en reçoit tous les feux,  
Elle étincelle au loin; & son onde plus belle  
Semble s'énorgueillir de sa beauté nouvelle.  
Les rayons divisés en éclatans rezeaux  
Roulent en nappes d'or sur l'argent de ses eaux,  
Sa mobile splendeur se prolonge, étendue  
Jusqu'aux lieux où le bois par d'obliques détours  
Ombrage, rembrunit & me cache leur cours.



*Cette feuille se publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi.  
Le prix de l'abonnement est de six Livres pour toute l'Année.  
On recevra, gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura eu la pré-  
caution de les signer. A la porte du Bureau il y a une Boîte  
où l'on pourra les mettre à toute heure du jour.*